

Le Livre de Juges

Partie 5

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:48:36
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Chapitre 3, verset 12. Je voulais juste mentionner encore un point qu'on a eu à la fin de l'autre portion, verset 11.

Le septième point, c'était Othniel, fils de Cainas, mourut. Et puis, je pense que c'est pour faire place à la prochaine génération. Il faut que toujours la nouvelle génération soit exercée, elle aussi, qu'elle puisse suivre la foi de l'autre génération.

Et ainsi, Dieu donne donc cette conséquence, cette succession de générations.

Verset 12, chapitre 3.

Et le fils d'Israël fire de nouveau ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel. Et l'Éternel fortifia Églant, roi de Moab, contre Israël, parce qu'il faisait ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel. Et Églant assembla auprès de lui les fils d'Ammon et Amalek.

Et ils allaient et frappaient Israël. Et ils prirent possession de la ville de Palmier.

[00:01:01] Et les fils d'Israël servirent Églant, roi de Moab, 18 ans. Et les fils d'Israël crièrent à l'Éternel. Et l'Éternel leur suscita un sauveur, Éud, fils de Gera, de Benjaminite, qui était gaucher.

Et les fils d'Israël envoyèrent par lui un présent à Églant, roi de Moab. Et Éud se fit faire une épée à deux tranchants, longue d'une petite coudée. Il assaina par-dessous ses vêtements sur la hanche droite. Il offrit le présent à Églant, roi de Moab. Or Églant était un homme très grave. Il arriva que lorsqu'il eut achevé d'offrir le présent, il renvoya les gens qui avaient apporté le présent. Mais lui s'en revint des images taillées qui étaient près de Gilgal et dit, « J'ai pour toi une parole secrète, ô roi. » Et il dit, « Silence. » Et tous ceux qui étaient près de lui sortirent d'auprès de lui. Et Éud entra vers lui.

Or il était assis dans une chambre haute de rafraîchissement qui était pour lui seul. [00:02:03] Et Éud dit, « J'ai une parole de Dieu pour toi. » Et le roi se leva de son siège. Et Éud étendit sa main gauche et prit l'épée de dessus son côté droit et la lui enfonça dans le ventre.

Et même la poignée entra après la lame et la graisse se referma sur la lame.

Car il ne retira pas l'épée de son ventre et a sorti entre les jambes. Et Éud sortit par le portique et

ferma sur lui les portes de la chambre haute et mit le verrou. Et quand il fut sorti, les serviteurs du roi vinrent et virent et voici les portes de la chambre haute étaient fermées au verrou. Ils dirent, « Sans doute il se couvre les pieds dans la chambre de rafraîchissement. » Ils attendirent jusqu'à en avoir honte. Et voici on n'ouvrait pas les portes de la chambre. Ils prirent la clé et ouvrirent. Et voici leur seigneur gisait par terre mort.

Et Éud s'était échappé pendant qu'il tardait et avait dépassé les images taillées. [00:03:03] Et il se sauva à Séira.

Et quand il y fut entré, il arriva qu'il sonna de la trompette dans la montagne d'Éphahim. Et les fils d'Israël descendirent avec lui de la montagne et lui devant eux. Et il leur dit, « Suivez-moi car l'Éternel a livré en votre main vos ennemis, les Moabites. » Ils descendirent après lui et enlevèrent à Moab les guets du Jordan et ne laissèrent passer personne. Et en ce temps-là, ils frappèrent Moab environ dix mille hommes, tous forts et tous veillants, et pas un n'échappa. Et en ce jour-là, Moab fut abattu sous la main d'Israël. Et le pays fut en repos quatre-vingt ans. Et après lui, il y eut Shammgar, fils d'Anna.

Et il frappa les Philistins six cents hommes avec un aiguillon à beurre.

Et lui aussi sauva Israël.

Jusqu'ici la lecture de la parole. Voilà, c'est une portion un peu plus longue, donc on doit aller un peu plus vite que ce matin. [00:04:02] C'est maintenant donc le deuxième cas, la fois où on voit l'intervention de Dieu après le déclin.

Ce sont des réveils, pour ainsi dire, qui se succèdent. Là, on le voit d'un côté positif. On pourrait dire aussi que ce sont les déclin qui continuent. C'est vrai.

Mais de ce point de vue positif, l'intervention de Dieu, c'est beau de voir ces réveils qui se succèdent. Le verset 12 nous introduit donc une attaque différente.

Et peut-être on pourrait suggérer deux choses. La première chose que j'aimerais suggérer, c'est qu'il y a ici un aperçu de l'histoire d'Israël, qui a commencé à abandonner l'éternel, comme on l'a vu au début, et qui est donc en même temps un tableau de l'histoire de l'Église. L'abandon du premier amour, Apocalypse 2, verset 4. Ça c'est le parallèle. La deuxième chose que j'avais à cœur de dire ici, ce sont des leçons personnelles pour nous aussi. On a affaire avec le monde comme système. [00:05:01] On a vu les ressources de ce monde, l'activité de ce monde religieux, haine contre le peuple de Dieu, et le remède que nous avons appartenant au peuple de Dieu. Et comment Dieu veut avoir des vainqueurs pour le bien de tout le peuple.

Même un sauveur. Ce frère-là était un sauveur. Et aussi Ehud est devenu un sauveur, suscité par l'éternel. Et Shammgar, lui aussi, a sauvé Israël.

Donc l'influence d'un seul homme. L'influence bénéfique d'un seul homme pour le peuple de Dieu. Pensez un peu aux Nazaréens. Dans Nombre 6, on voit un Nazaréen en fidélité, avec un vœu spécial.

Et puis à la fin, on voit que la bénédiction est prononcée sur tout le peuple. Nombre 6.

C'est beau de voir ça. Un homme fidèle, une bénédiction pour tout le peuple. Le même principe qu'on a ici. Trois fois.

C'est donc dans ce sens-là aussi un encouragement pour nous. Et on a déjà remarqué ce matin que ce n'est pas le vase comme tel qui compte. [00:06:02] Le Seigneur se sert de ce vase-là. Ce qui compte est l'intervention de Dieu, l'œuvre de Dieu qui est opérée par ce vase. Verset 12 jusqu'au verset 30, on pourrait peut-être dire que c'est surtout maintenant la chair. Mais là, il faut distinguer parce que la chair se montre sous d'aspects différents. L'aspect religieux. On a vu le monde comme système religieux. On a vu le monde aussi comme système indépendant de Dieu ce matin. Et puis ça se lie avec la chair facilement. Ici, la chair, c'est la chair dans son orga et dans sa prospérité.

Sans Dieu et qui usurpe les choses de Dieu.

La chair qui était très proche de nous. Vous voyez Moab. Moab était très parenté à Israël.

Le roi Koushandri Chataim est venu de loin.

Là, ce n'était donc pas des liens spéciaux. C'était le pays où Abraham était sorti, comme nous l'avons vu. Mais Moab était lié au peuple de Dieu.

Dans ce sens-là, Lot était lié à Abraham. [00:07:03] Il était son cousin. Donc, Moab et aussi Ammon étaient des fils de Lot.

Et ainsi liés au peuple de Dieu.

Dans le livre de Nombres, et aussi d'autres nombres, on voit certains détails là-dessus. Israël ne pouvait pas attaquer Moab. Parce que c'était donc un peuple de frères. Donc, parenté. Il ne pouvait pas les attaquer. C'est la grâce de Dieu. Et une deuxième chose.

Les Moabites ne pouvaient pas être dans la congrégation de l'éternel. Deux, trois nombres, vingt-trois. Ils ne pouvaient pas être là. Parce que le roi Balak avait voulu maudire le peuple d'Israël.

Donc, on voit là ces deux aspects-là. D'un côté, un lien. Mais c'est un lien naturel. Vous voyez, la chair est très proche de nous. Et nous sommes liés à la chair d'une façon naturelle. Mais de l'autre côté, la chair n'a aucune place au milieu du vrai peuple de Dieu, dans la congrégation de l'éternel. Donc, ces deux points, peut-être, ça peut aider si on peut saisir ça. [00:08:01] On va revenir encore à la chair un peu plus loin. Quelques versets de nouveautés. De nouveau, donc, ce cycle commence par cette expression. Les fils d'Israël fuirent de nouveau ce qui est mauvais aux yeux de l'éternel. On a vu ça dans Juge 2 déjà.

Comment ce cycle se succède. Et puis, le deuxième point, l'éternel fortifia Eglon, roi de Moab.

On a vu dans Esaïe 63, l'éternel se change en ennemi.

Et aussi dans le psaume 18, il y a un verset très connu que je voulais juste citer. Psaume 18, on voit que le Seigneur aide ceux qui mettent leur confiance en lui.

Mais il se change en ennemi.

J'espère que je puisse retrouver le verset. Pour ceux qui sont adverses et hostiles, on peut retrouver le verset. Mais il y a un verset, je pense que c'est dans le psaume 18, verset 26. Verset 25.

[00:09:07] C'est le même principe qu'on trouve dans l'avis de Jacob. Jacob a suivi sa propre volonté. Et puis là, Dieu est devenu roi envers lui. Il a dû le frapper au moment donné. Genèse 32, il a frappé, il a touché son ange.

Et puis c'est le siège de la force physique de l'homme. Puis là, il a dû mettre sa confiance dans le Seigneur. Il était forcé de mettre sa confiance dans le Seigneur. Et ainsi, on voit le même principe ici en rapport avec l'état du peuple d'Israël dans le temps des juges. Ils ont abandonné Dieu.

Dieu s'est changé en ennemi contre eux. Mais c'était par amour qu'il l'a fait. C'est ça.

Il châtie par amour pour les ramener.

Et ainsi, il les force, comme il a forcé Jacob, dans ce sens-là, à mettre la confiance en lui. Donc, l'éternel fortifia Eglon. Maintenant, pour comprendre ce que le roi de Moab représente, j'ai mentionné la chair. [00:10:01] Pas la chair religieuse ici, mais l'orgueil. Il y a peut-être deux passages. Un passage dans le livre d'Ésaïe.

On voit le jugement sur Moab dans Ésaïe 15.

Et là, il y a aussi un nom mentionné, verset 5.

Eglat, chez l'icha.

Eglat, c'est le féminin, une construction un peu différente dans l'hébreu, qui a la même signification que Eglon.

Et puis, ce jugement de la part de Dieu.

Et puis, dans Ésaïe 16, on voit comment ce jugement continue.

Et verset 6.

Voilà, ça c'est la caractéristique de Moab. Dans nos jours, surtout dans le mouvement appelé le Nouvel Âge, on voit comment l'homme fait. Et l'homme, par profession chrétienne aussi. Il parle d'améliorer le moi.

[00:11:03] Il parle du potentiel de moi-même. Ça, c'est Moab. Le moi, la chair, dans son orgueil, dans ses capacités naturelles, sans Dieu, puis ses venteries. On peut voir là le lien facilement avec l'Antichrist et aussi avec le chef de l'Empire romain, qui vont se vanter, se glorifier. Le même principe est ici dans Moab. Et le même danger nous guette aussi, parce que lorsqu'on met sa confiance en soi-même, dans sa chair, pour nous réaliser nous-mêmes, il parle souvent de réaliser le moi.

Tout ça, self-actualization. Ce sont des principes qu'on trouve aujourd'hui dans ce monde. Et puis, la parole de Dieu nous montre un principe qui est déjà très vieux. On peut même aller un peu plus loin en arrière. Jeunesse 3.

J'ai mentionné Jeunesse 3 déjà ce matin, en rapport avec les trois principes de ce monde. Jeunesse 3 est aussi là pour nous montrer ce que la chair est au fond. L'orgueil, la fierté.

[00:12:01] Un autre verset de Jérémie 48, qui parle aussi de la fierté, mais qui donne encore un aspect qui montre ce que Moab veut dire.

Il est à l'aise, à son aise. On a vu ce roi aiglon, très gras, et ces dix mille hommes de Moab aussi, des hommes forts et gras, c'est à cause du fait qu'il est à son aise. Jérémie 48, verset 11.

Moab, Jérémie 48, verset 11.

Moab a été à son aise dès sa jeunesse, et tranquille sur sa lit.

Il n'a pas été versé de vase en vase.

Il n'est pas allé en captivité. C'est pourquoi son goût lui est demeuré, et son parfum ne s'est point changé.

Ce sont les ordures, ce sont des choses qui restent dès le début. Pas de changement, pas de captivité, pas d'exercice. Un contraste avec Israël, qui a été persécuté dès sa jeunesse, en Égypte déjà, de la persécution, de la tribulation, des exercices, dès sa jeunesse. [00:13:02] Et c'est pour ça que Dieu a formé Israël comme un vase pour lui-même. Si on voit donc cette influence de Moab, qui a affecté Israël aussi, la même influence peut nous affecter aussi. Cet aise, tranquille sur sa lit, ne pas être versé de vase en vase. Ça c'est dur d'être versé de vase en vase. Ce sont des changements qu'on n'aime pas, naturellement. Par exemple, on est forcé, mais c'est la main de Dieu, pour déménager, d'une façon ou d'une autre, c'est être versé de vase en vase. On doit s'acclimatiser de nouveau, on doit s'adapter aux changements, mais c'est la main de Dieu qui permet ça, et c'est pour notre bien.

Si on reste dans notre coin, pour ainsi dire, on ne connaît pas ces changements, et on garde son goût du début.

C'est le goût de l'homme naturel, ce n'est pas bon ça. Ce parfum de l'homme, de la chair, ce n'est pas agréable. Il faut que ce soit ôté.

Il ne peut pas se procéder de captivité, de tribulation, d'affliction, de changement. Dieu ôte ce goût, il ôte ce parfum, mais Moab résiste à ça.

[00:14:02] Moab ne connaît pas ça. Et puis le peuple de Dieu, s'ils sont infidèles, se place sous la même influence. C'est ça le principe qu'on voit maintenant dans Juge 3. On voit l'origine de Moab, dans Genèse 19, après le jugement sur Sodom et Gomorra, l'autre était à l'aise là, il s'est associé à ce monde, dans un autre caractère, pas le caractère qu'on a vu ce matin, mais le monde d'un autre caractère, qui était à l'aise. Sodom et Gomorra, on voit dans les prophètes, quel était leur péché ? Qu'ils étaient à l'aise là. Ils n'avaient pas besoin de Dieu. Vous voyez ?

C'est la caractéristique de Sodom et Gomorra. Et l'autre a adapté, il a absorbé cette attitude, et maintenant son fils, ou ses deux fils, Moab et Ammon, ont continué cet aspect-là. C'est donc cette chair naturelle, comme j'ai dit, suggérée, qui est à l'aise, sans Dieu.

Pas d'exercice, pour ça aussi cet aspect grave, pas de mouvement, pas de changement. Et le résultat, c'est que cet aiglon était un roi, [00:15:01] un homme très grave. Il est le vrai représentant de ce peuple, mais dans le verset 29, on voit que ces dix mille hommes étaient aussi tous forts, et selon la note, littéralement graves. Donc, selon leur roi, eux aussi étaient graves. Ça, c'est donc le danger qui peut nous affecter, et nous devons résister ce danger.

On doit être formé pour résister à cette influence. Et on voit que, pas seulement Ehud a résisté, plus tard aussi, toute cette tribu d'Éphahim a résisté à cette influence, et tué chacun son homme, grave pour ainsi dire. Verset 12 encore, au milieu maintenant, la troisième chose, l'éternel...

OK, la deuxième chose était l'éternel fortifié aiglon roi de Moab contre Israël, parce qu'il faisait ce qui est mauvais aux yeux de l'éternel.

J'ai mentionné déjà Genèse 19, l'origine de Moab, aussi que pour Moab, il n'y avait aucune place au milieu du peuple de Dieu, [00:16:01] et Dieu va ôter l'homme qui se vante, un chrétien, un, que personne se glorifie dans la chair. Aucun homme.

Puis Dieu va ôter l'homme selon la chair, l'homme qui se vante, qui se glorifie en lui-même. On peut seulement se glorifier dans le Seigneur. Et dans Genèse 6, on voit que la fin de toute chair est venue. Selon les pensées de Dieu, pour la chair, il n'y a aucune place au milieu de son peuple, mais ici on voit que Dieu se sert de ce même principe pour châtier son peuple, pour qu'il réalise leur manque.

Verset 13, aiglon assemblable.

Donc, d'un côté, Dieu l'a fortifié, l'éternel, dans son amour envers son peuple, il envoie ce châtiment, mais aiglon de lui-même, il fait aussi quelque chose. Il s'associe avec d'autres, contre le peuple de Dieu. Et ce sera aussi le cas dans le futur. Le psaume 83 nous donne cette association de nations contre Israël.

Il y aura plusieurs nations dans le futur contre Israël. [00:17:02] Maintenant, on parle seulement de ces trois, verset 13, cette association.

On a parlé ce matin de 1 Jean 2.

On voit trois principes ensemble.

Ici, on voit trois ennemis ensemble avec la chair. Ammon, on va voir dans Juge 11, spécifiquement.

Ammon représente peut-être la fierté nationale ou un autre aspect de la chair.

Et surtout, Amalek est vraiment un ennemi dangereux du peuple de Dieu. Là, on voit l'influence de Satan avec la chair. Dans Exode 17, Amalek est mentionné dans Genèse 34, je pense, comme un descendant des Ahus.

Mais dans Exode 17, on voit qu'Amalek est venu le moment où le peuple était béni par l'eau qui a coulé du rocher. Ce moment-là, l'ennemi est venu. Et puis, cette eau coulue du rocher parle de l'Esprit Saint opérant dans la vie du peuple de Dieu dans le désert. L'ennemi va attaquer ça. Après la

mort du Seigneur, l'Esprit est venu [00:18:01] et l'Esprit dirige le peuple de Dieu dans le désert. L'ennemi l'a attaqué avec sa position faible comme les vieillards et les femmes, les enfants étaient attaqués. L'ennemi, Amalek, attaque le peuple là où le peuple est faible.

Et puis, un autre principe qu'on voit, Amalek s'associe avec d'autres. On va voir le même principe avec Madien dans le chapitre 4 et plus tard.

Amalek s'associe aussi à d'autres pour attaquer le peuple de Dieu. Il y aura continuellement cette attitude contre le peuple de Dieu.

Le Deutéronome 25 nous dit même que la main de l'éternel sera continuellement contre eux.

Mais il faut que le peuple eux-mêmes résiste aussi. Pas dans la propre force. La chair ne peut pas résister à la chair. On va voir les remèdes que Dieu donne. Mais il faut réaliser que la chair se met ensemble avec d'autres Moab, Amon, Amalek pour attaquer le peuple de Dieu. [00:19:01] Dans le jour du roi Saul, on voit qu'il a terminé Amalek comme Dieu l'avait dit. Il voulait épargner les bonnes choses de la chair.

Est-ce que ça se peut? Est-ce qu'on peut épargner les bonnes choses de la chair ou soi-disant les choses qui sont bonnes? Vous pouvez lire 1 Samuel 15.

Là on voit la désobéissance de Saul.

Il ne voulait pas obéir.

Et nous devons vraiment être radical avec la chair. On ne peut pas épargner ou chérir la chair ou disons certaines qualités de la chair.

Dieu est très dur envers la chair et on ne peut pas être dur envers la chair. La chair est inimitié contre Dieu.

La chair ne peut pas s'améliorer.

Dans Jean 3, le Seigneur a dit ce qui est né de la chair est cher.

Dans Jean 6, verset 63, il dit la chair ne profite de rien.

Et dans Romains 7, on voit les efforts de la chair.

La chair dans une personne née de nouveau ne peut pas améliorer la chair. C'est impossible. [00:20:01] Puis à la fin de Romains 7, Romains 8, peut-être qu'on peut tourner là pour voir la conclusion et aussi le parallèle avec notre chapitre Romains 8 où l'homme, l'âme exercée qui est née de nouveau qui voit l'influence de la chair qui veut se délivrer de ça voit que lui-même ne peut pas se délivrer. On ne peut pas se délivrer dans notre propre force de la chair.

La chair est là et puis on a besoin d'une intervention de Dieu pour être délivré de cette influence. Et vers Romains 8, vers 1, nous donne la position dans la crise d'Yésus, une nouvelle position que Dieu nous a donnée, une nouvelle force, l'esprit de vie qui agit en nous maintenant, qui m'a affranchi de la

loi du péché et de la mort. Ce n'est pas mon intention de parler de ces détails maintenant mais juste pour mentionner quelques points. Verset 6, car la pensée de la chair est la mort. Ça, c'est la conséquence mais la pensée de l'esprit vit et paie.

L'esprit introduit la vie et la paix. Puis verset 7, parce que la pensée de la chair est inimitié contre Dieu [00:21:01] car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu. C'est pour ça qu'Élude a dû frapper ce roi par l'épée.

On va revenir à l'épée tantôt, l'épée de la parole de Dieu, l'épée de la foi, l'épée de l'esprit. Et ceux qui sont dans la chair, verset 8, ne peuvent plaire à Dieu. Ne peuvent plaire à Dieu. Verset 9, or vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'esprit. C'est le chrétien qui est dans l'esprit mais qui doit maintenant aussi vivre selon l'esprit, et les versets qui suivent sont très clairs là-dessus.

Verset 12 aussi. Ainsi donc, frère, nous sommes débutants non pas à la chair pour vivre selon la chair car si vous vivez selon la chair, vous mourrez.

Mais si par l'esprit, vous voyez maintenant la remède, par l'esprit, vous faites mourir les actions du corps.

OK? Si par l'esprit, vous faites mourir les actions du corps.

On pourrait dire aussi Moab représente le corps, la chair, comme j'ai dit, comme la chair naturelle [00:22:01] et il se sert du corps qui n'est pas contrôlé par l'esprit.

Par contre, si nous sommes contrôlés par l'esprit, dirigés par l'esprit, l'esprit va faire mourir ses actions afin que nous vivions pour Dieu.

Dans Galate 5, on a le même conflit entre la chair et l'esprit, Galate 5.

Et là, c'est donc important à réaliser où sont nos remèdes. C'est l'épée.

L'épée qui était formée pour Ehud.

Ehud n'a pas fait cette épée-là. Il se fait, il se fait, s'est fait faire cette épée comme nous avons lu dans Jésus.

Ainsi, Dieu nous donne quelque chose que lui a préparé et c'est la parole qui est identifiée avec l'esprit. Éphésiens 6, on a mentionné ce matin Éphésiens 6, on voit là que l'épée c'est la parole de Dieu.

La parole qui est caractérisée par cette puissance de l'esprit pour faire fin à cette chair. Galate 5, verset 16, par exemple, Marchez par l'esprit et vous n'accomplirez point la convoitise de la chair car la chair [00:23:01] convoite contre l'esprit et l'esprit contre la chair. Ça c'est le combat entre l'esprit et la chair.

Et ce combat se déroule en nous.

C'est pour ça qu'on est impliqué dans ce conflit-là. Ce conflit a lieu dans notre corps. Est-ce que

notre corps est dirigé par la chair ou est-ce que c'est dirigé par l'esprit?

Car la chair convoite contre l'esprit et l'esprit contre la chair et ces choses sont verset 17 afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez. Donc ce qu'on veut selon l'ancienne nature, l'esprit ne permet pas ça et c'est pour ça que j'ai dit que c'est un conflit en nous.

Verset 18, mais si vous êtes conduits par l'esprit vous n'êtes pas sous la loi.

Ici c'est la question de la loi, je ne veux pas entrer là-dedans. Verset 19, les heures de la chair sont manifestes. Lesquelles sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, l'idolâtrie, l'iniquité, le querelle, les jalousies, les colères, les intrigues, les divisions, les sectes, [00:24:01] les envies, toutes ces listes-là sont les heures de la chair. Qu'est-ce que l'esprit produit, verset 22, le fruit de l'esprit est l'amour, la joie, la paix.

C'est un fruit, un fruit en neuf aspects. C'est merveilleux de voir ça, ce que l'esprit veut introduire. Verset 24, or ceux qui sont du Christ, est-ce que nous sommes pratiquement du Christ dans le sens pratique de Jésus, Romain Ville, mais est-ce que nous sommes du Christ dans ce sens-là, identifiés avec lui et sous la direction de l'esprit ?

On crucifie la chair avec les patients. C'est radical, comme je l'ai dit. Crucifier la chair avec les patients et les convertir. Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi par l'esprit.

Voilà le conflit qu'on a un peu dans Jules 3.

Et le remède, les remèdes se trouvent donc dans le Seigneur, dans l'épée de l'esprit qui est la parole de Dieu et aussi un sens qui est aussi ensemble avec la foi qu'on voit maintenant dans Éhu.

Pour revenir à ça, dans Jules 3, on voit que Hégelon, [00:25:01] ensemble avec ses deux rois, ont frappé Israël et prirent possession de la ville des palmiers.

Ce sont ces caractéristiques. On parle encore du pays, vous voyez, le pays promis où Israël habitait et puis quelle ville était à l'entrée de ce pays-là ? Quelle ville était là comme, disons, contrôlant l'entrée du pays ? C'était Jéricho. Et puis, cette ville des palmiers nous parle exactement de cette ville-là, la ville de Jéricho qui était donc à l'entrée du pays. Autrement, si quelqu'un prend possession de cette contrée-là, il prend possession du pays. Ça, c'est la pensée. C'est donc essentiel comme on peut voir dans Jésus 6.

Jéricho était là, il fallait que Dieu donne Jéricho, que Jéricho tombe entre les mains d'Israël afin qu'Israël puisse entrer et prendre possession du pays.

Donc, l'ennemi vient ici, il prend possession exactement de cette contrée-là. Ça veut dire qu'il va prendre possession du pays comme tel. Ça, c'est l'intention de l'ennemi.

[00:26:01] Et ainsi, il n'y aurait pas de fruit pour Dieu comme on a vu ce matin. Verset 14, cette servitude était plus longue, plus grave, 18 ans.

Dieu a permis donc une période encore plus longue pour qu'il revienne à Dieu. Ça montre aussi que le déclin a continué.

Le mal, le progrès du mal, c'est ce qu'on voit. Et puis, ça prend plus d'énergie, encore plus de temps aussi pour remédier ces caractéristiques. La ville des palmiers, les palmiers parlent des vainqueurs. L'arbre des palmiers parle du principe des vainqueurs. Maintenant, Israël était vaincu par l'ennemi.

Il fallait donc qu'entre eux-mêmes il y ait des vainqueurs maintenant pour remédier à cette situation-là. Verset 15, les fils d'Israël crièrent à l'éternel et l'éternel leur suscita un sauveur.

Donc, le troisième point, ils crièrent à l'éternel.

Ce cri est nécessaire. Est-ce que nous avons déjà crié à l'éternel dans une situation pénible? C'est nécessaire pour crier.

Ils connaissent notre situation, mais il faut que nous criions. Le quatrième point, l'éternel leur suscita [00:27:01] un sauveur.

On a vu ça ce matin, l'intervention de la grâce souveraine de Dieu. On prie aussi pour une intervention de la grâce souveraine si nous avons des difficultés comme ça.

Et Éruth, c'est très beau. Éruth, maintenant, c'est un benjaminite. Et on a vu plus loin déjà que Judas et Benjamin vont ensemble. Benjamin avait une portion entre Éphraïm et entre Judas. Donc, on voit ici que la parole de Dieu commence par Judas, Othniel, puis parle de Benjamin. Un peu plus loin, il parle aussi d'Éphraïm parce que Benjamin était entre Judas et Éphraïm. Et dans le verset 27, on voit que Éruth a appelé les gens d'Éphraïm parce qu'ils étaient entre Judas et Éphraïm. Et puis, le roi Moab avait aussi pris possession d'une partie d'Éphraïm.

Mais c'est un benjaminite. Judas veut dire quelqu'un qui loue Dieu. Et ce qui est beau de voir maintenant, Éruth, selon son nom, veut dire aussi louange.

Donc, je pense, une des remèdes pour remédier une situation, [00:28:01] c'est la louange. Commencer à louer Dieu. Souvent, lorsqu'on prie, on va exposer nos requêtes et on oublie même à louer Dieu, à bénir Dieu.

Et je pense, pour remédier à un état de choses comme ça, il faut commencer à louer Dieu.

Louer Dieu.

On a toujours des raisons pour louer Dieu. Il était aussi le fils de Guéra. Son nom veut dire soit pèlerinage ou aussi méditation. Ça va toujours ensemble.

Prenons maintenant la signification méditation. La méditation dans la parole de Dieu, le psaume 1, par exemple, ce n'est pas la méditation transcendantale comme on voit aujourd'hui. Les gens qui méditent en eux-mêmes, qui trouvent un guide dans leur esprit, en eux-mêmes, dans leur propre potentiel. C'est la méditation qui est concentrée à Dieu où Dieu est l'objet. Et cette méditation produit la louange, produit la bénédiction comme le mot Ehud suggère, le nom Ehud suggère.

Et le Benjaminite, il était donc, Benjamin veut dire fils de ma droite. Pour nous maintenant, pour l'appliquer, il faut réaliser [00:29:01] que nous appartenons au vrai fils de la droite de Dieu.

Nous sommes associés ou même unis avec Christ dans la gloire. Est-ce que nous sommes vraiment de Benjaminite? Est-ce que nous réalisons notre lien avec notre Seigneur Jésus dans la gloire? Là, on devient un vrai Benjaminite comme l'apôtre Paul n'a jamais oublié qu'il était lié, uni à l'homme dans la gloire. Et ainsi, on peut devenir un vrai Benjaminite. Et on a besoin de ça pour attaquer ici l'ennemi.

Mais le vase est faible, il est gauché. Le mot hébreu veut suggérer probablement qu'il ne pouvait pas utiliser sa main droite.

Et il n'est donc pas parfait, ce n'est pas un vase parfait. Mais Dieu se sert de cette situation justement pour utiliser Eudes. Si d'autres personnes seraient venues, ils n'auraient jamais pu faire ça.

Parce que le roi Eglon serait averti lorsque quelqu'un prenait son épée entre ses vêtements, il serait averti. Maintenant, le roi n'a rien sous son nez.

Donc d'abord, un signe de leur esclavage, [00:30:02] il était en esclavage, ils ont servi comme des esclaves, ce roi Moab.

Et si, malheureusement, les chrétiens peuvent servir la chair et se placer sous l'influence de la chair d'une telle façon qu'il n'y aurait pas de fruit pour Dieu. Au lieu qu'il y ait du fruit pour Dieu, il y a du fruit pour le roi de Moab. Quelle chose affreuse. C'est ça que l'ennemi veut, il veut du fruit pour lui-même, pas pour Dieu. Et Eudes se fit faire le remède.

C'est quelque chose qui s'est passé dans le secret. Pour que nous puissions avoir cette épée à deux tranchants, comme je l'ai mentionné, c'est la parole de Dieu, c'est l'épée de l'esprit. Ça se prépare dans le secret, chez nous.

Mais il se fit faire ça.

C'est Dieu qui met ça à notre disposition. Mais tout cela a lieu dans le secret.

Et aussi le combat, ici, a lieu dans le secret.

Personne n'était là lorsque Eudes l'a attaqué.

La question maintenant en rapport avec la chair, ce sont des choses qui se passent [00:31:01] dans le secret. C'est une parole de Dieu. Voilà, Dieu est intervenu.

Dieu a suscité ce juge et Dieu voulait remédier à ça. C'est une parole de Dieu, mais c'est dans le secret. Comme on le voit, verset 19, une parole secrète. Verset 20, une parole de Dieu. Mais tout le monde était sorti.

Pour nous aussi, cette question réglée, ce conflit entre l'esprit et la chair, c'est très personnel.

Personne ne peut faire ça pour nous.

Chaque homme de Judas et chaque homme d'Éphraïm et de Benjamin a dû tuer son propre homme fort ou son propre homme gras.

Et ainsi, chaque chrétien doit faire face à ces choses-là. Moi, je ne peux pas le faire pour vous.

Vous ne pouvez pas le faire pour moi. Chacun est responsable pour soi-même. Par contre, on peut être un encouragement comme Ehud.

L'exemple d'Ehud a encouragé les autres.

On va un peu plus loin. OK, donc, il est venu avec son épée cachée sous ses vêtements sur la hanche droite et il offrit.

Sur la hanche droite, on avait d'habitude un rouleau pour garder [00:32:01] des documents, par exemple.

Puis, ainsi, le roi ne souffre sur rien.

Parce que quelqu'un prenait quelque chose de sa hanche droite pour produire un document, quelque chose comme ça. Verset 17, on a vu déjà c'est un très grand représentant, le vrai représentant de ce principe de Moab. Verset 18, il arriva que lorsqu'il lui achevait d'offrir le présent, il renvoya les gens qui avaient apporté le présent.

Donc, quelque chose de remarquable maintenant. Il n'a pas attaqué le roi tout de suite. Il a gagné sa confiance. Il a apporté le présent, les tribus et puis là, où est-ce qu'il est revenu ? Verset 19, mais lui s'en revint des images taillées qui étaient près de Gilgal.

Voilà, c'est terrible. Le territoire de ce roi de Moab était jusqu'à là, jusqu'à Gilgal. Et là, il avait même placé ces images taillées ou, selon la note aussi, des carrières de pierres de taille. C'est donc une indication du pouvoir, de la puissance d'Eglon.

Sa puissance est atteinte jusqu'à là.

[00:33:01] Verset 19, près de Gilgal. Et ce matin, il a mentionné l'importance de Gilgal. Peut-être qu'on pourrait suggérer ici, ici, à Gilgal, évite à réaliser ce qu'il va faire. Peut-être, Dieu l'avait préparé déjà auparavant, mais c'est remarquable que la parole de Dieu le mentionne ici, en rapport avec Gilgal. Parce que, exactement là, Dieu avait fait circonscire les Israélites afin que la chair soit mise de côté. On a parlé un peu de Gilgal ce matin, ce qu'on a vu là, les pierres qui nous parlent donc que nous sommes sur un autre territoire, le territoire de la résurrection. La résurrection n'a rien à faire avec la chair. La Pâque, on a parlé de cette nouvelle nourriture du pays. Toutes ces choses n'ont rien à faire avec la chair. Et verset 19, donc, c'est là son point de départ. Là où le peuple a manqué dans le livre des juges, ils n'ont pas, ils l'ont manqué et l'ange est allé à Boquim, la pleure, ou la pleurant à cause de ce manque du peuple.

[00:34:01] Mais lui, c'est là, à Gilgal, le point de départ pour toutes les victoires comme on voit dans le livre des juges. Et pour nous aussi, pour avoir la victoire sur la chair, sur le roi de Moab, il faut commencer là, à Gilgal, où la propre chair a été mise de côté. Et puis ça, c'est le lien avec Golgotha. On peut voir un lien avec Golgotha parce que Colossiens 2 nous parle de la circoncision du Seigneur Jésus à Golgotha, à la croix.

Et puis c'est là le point de départ pour le chrétien aussi parce que dans la mort de Christ, nous ont

été circoncis.

Et c'est maintenant aussi le point de départ. On est là, touchés par la vision. On voit le Seigneur Jésus crucifié.

Moi, je suis crucifié là, comme on a dit ce matin, Galaties.

Et maintenant, c'est le point de départ pour cette victoire. Et puis, c'est une parole secrète maintenant.

Il parle comme un prophète. Il est venu d'abord comme un serviteur, un esclave, mais maintenant, il vient comme un prophète. On a besoin de ces paroles secrètes pour remédier à cette situation-là. Un prophète [00:35:01] avec la parole de Dieu. Et un peu plus loin, on va le voir aussi avec la trompette. Ici, c'est secrète. Il faut remédier les choses, régler les choses dans le secret. Et plus tard, on a un service public. Ici, c'est encore tout secret.

Vers c'est 20 aussi, on voit l'égoïsme de la chair.

Vers c'est 20, on voit cette chambre haute. Quelle chose affreuse. La Bible, qui nous parle des chambres hautes, c'est souvent en rapport avec les bénévoles. Les bénévoles, c'est souvent les chambres hautes. C'est souvent en rapport avec les bénédictions spirituelles. Les choses célestes que Dieu partage avec son peuple. Comme dans Jean 13 à 14.

J'ai oublié le mentionner ce matin.

Sans doute, Othniel a connu aussi dans ce sens-là ces ressources qu'on trouve dans Jean 13 à 17. J'ai mentionné Jean 4, Jean 7.

On peut mentionner aussi Jean 13 à 17 où on est dans l'intimité avec le Seigneur Jésus. Dans sa chambre haute pour être fortifié. Voilà.

Le secret de son âme, il connaissait ces ressources-là. Les ressources [00:36:01] qu'on trouve dans les écrits de Jean.

C'est une petite parenthèse peut-être, mais vous pouvez penser là-dessus. Les écrits de Jean donnent les remèdes contre les attaques de l'ennemi.

On a sept attaques dans les vues de l'ennemi et on a sept miracles dans l'évangile de Jean qui donnent les remèdes contre les attaques de l'ennemi.

On a besoin donc d'être dans la présence de Dieu et d'être dans la présence de Dieu.

La chair a une chambre haute pas pour partager. La chair a une chambre haute pour soi-même. Pour lui seul. Rien pour Dieu. Rien pour les frères. C'est l'égoïsme qui caractérise la chair. Qui va remédier à ça ? La chair ?

Non, on a vu.

L'esprit.

La parole de Dieu. L'épée de l'esprit. La parole de Dieu va remédier à ça. Verset 20.

Une parole de Dieu. C'est l'attaque. La seule arme qu'on a offensive c'est donc justement cette épée. Les autres armes c'est tout défensive et on prie [00:37:01] la septième arme mais l'épée peut défendre mais aussi attaquer.

Il attaque ici. Hébreu 4 est très clair là-dessus. La puissance de la parole de Dieu qui expose la chair et maintenant qui donne la force aussi pour remédier à ça. Et comme Paul a dit je ne parle pas selon les hommes mais la parole que Paul a parlé c'était en puissance.

On voit ici la puissance de la parole de Dieu. Mais c'est par la foi qu'on voit dans Ehud aussi la foi.

Verset 21.

Il a étendu sa main gauche. Il faut à un moment donné approprier ces choses. Il faut s'identifier avec cette épée-là. Comme un des héros de David plus tard sa main était attachée à son épée.

Il était identifié avec cette épée pour attaquer l'ennemi. On voit ici comment la foi s'approprie de la parole de Dieu de l'épée de la foi et de l'esprit pour attaquer. Il prit l'épée de dessus son côté droit. On a lu déjà Romains 8, verset 13. [00:38:01] On pourrait aussi mentionner Philippiens 3. On voit comment Paul aussi dans sa vie a remédié à ces choses la chair.

Philippiens 3 c'est un très beau chapitre de lire pour voir comment remédier. Il a dit nous sommes la circoncision. Verset 3.

Et verset 7 et 8 il parle des choses qu'il a renoncées à son arrière. Mais à la fin du chapitre 3 il parle aussi de ceux qui ont leur ventre comme leur dieu. Vous voyez ce roi-là il avait son ventre comme son dieu. Et puis l'épée de la parole de Dieu attaque maintenant ce ventre justement. Le centre de cette chair. Et puis on voit comment c'est rien pour nous.

On peut on est aussi exposé à ces dangers. Philippiens 3. Verset 19.

Ceux qui ont fait leur dieu leur ventre est devenu leur dieu. On n'est pas trop bons pour ça. Ça peut nous arriver aussi. Et même la poignée entra après la lame et la graisse se referma [00:39:01] sur la lame car il ne retirera pas l'épée de son ventre. Donc on voit ici c'est mortel. Ça nous montre aussi que la chair est incorrigible. Il faut agir avec radicalité et avec précision. On voit ici qu'il a agi avec précision. Il était aussi décidé.

Il a agi verset 23 avec intention selon un plan. Il a mis le verrou et tout ça.

Les gens avaient honte que leur maître était seul.

Ils pensaient qu'il utilisait la toilette.

Ils l'ont ouvert à un moment donné. Ils l'ont constaté que leur maître était mort.

Maintenant la phase publique commence.

Tout s'est déroulé en secret.

Verset 27 on voit qu'il a sonné la trompette.

Dans 1 Chrétien 14 on voit que la parole prophétique est comparée à la trompette. C'est pour mobiliser le peuple de Dieu. C'est maintenant un service public. Il était formé en secret. Il avait agi en secret par la foi.

Et maintenant Dieu peut se servir de lui par ce service prophétique [00:40:01] pour mobiliser le peuple avec la trompette dans la montagne d'Éphraïm.

C'est dit donc ici on voit le lien entre Benjamin et Éphraïm.

C'est beau de voir ça. Qu'il a un cœur pour le peuple de Dieu. Pas seulement pour Benjamin. Il a un cœur pour le peuple de Dieu. Est-ce que nous avons à cœur les intérêts du peuple de Dieu ? Dans No. 10 on voit l'importance des trompettes pour mobiliser le peuple de Dieu, pour informer et diriger le peuple de Dieu à travers le désert et pour les amener à la victoire. C'est pour la victoire.

Mais aussi pour que Dieu puisse avoir son fruit.

No. 81 nous parle de la trompette, la cinquième fête de l'année.

Et puis là on voit que c'est pour préparer le peuple pour que Dieu puisse avoir le fruit de la récolte de la moisson. Et c'est beau de voir que c'est ici Ephraïm.

On a vu ce matin ce territoire du roi Koushanri Chataim, Aram Naharaim.

Mais ici Ephraïm veut dire double fertilité.

[00:41:01] Le peuple de Dieu ce n'est pas double méchanceté comme le roi de ce monde.

Mais c'est un peuple qui produit une double fertilité pour Dieu et pour eux-mêmes. Du fruit pour lui.

Du fruit pour eux-mêmes. Mais tout cela était en captivité disons ne fonctionnait pas à cause de la possession de l'ennemi.

L'occupation de l'ennemi. Maintenant ils sont délivrés de cette occupation.

Ils sont descendus avec Ehud de la montagne et lui devant. Il peut maintenant mobiliser le peuple mais aussi donner direction. C'est donc une question ici d'être dirigeant, le bon dirigeant. Et les autres sont placés en arrière de lui qui ont suivi le bon dirigeant. Suivez-moi Et ainsi j'ai mentionné déjà verset 29 que tout homme a frappé son homme fort et vaillant. Chaque membre du peuple de Dieu est responsable à tuer cet homme grave en rapport avec lui-même. Verset 30 [00:42:01] En ce jour-là Moab fut abattu sous la main d'Israël. C'est une victoire définitive.

Même on le voit dans le verset 30 le pays fut en repos quatre-vingt-un. Donc le repos était deux fois

plus long que l'autre fois. Peut-être on peut suggérer que 40 ans c'est une génération. Ici il y a un repos pour deux générations. Si nous avons vaincu le roi de Moab ça va avoir des effets positifs pour la prochaine génération. C'est ça la pensée. Si moi je suis sous l'influence de la chair ça va m'affecter personnellement ça va affecter mes enfants.

Si cette question a été réglée ça va être bénéfique même pour la prochaine génération. Troisième jus de ce chapitre verset 31 il y a sept points dans ce petit verset après lui.

J'ai suggéré déjà après Othniel le mort il y avait un autre libérateur une autre génération qui va être formée qui va être exercée maintenant après lui.

Mais peut-être [00:43:01] on peut suggérer aussi ce n'est pas seulement une question de succession c'est aussi une question de suivre le même exemple. Vous voyez ça c'est une autre pensée. Ce n'est pas une question de succession ici plutôt en suivant le même sentier. C'est beau.

Ehud a donné l'exemple maintenant il y a un autre dans une autre partie du pays. Ça c'est aussi un point à remarquer. Les juges qu'on voit dans le livre des juges n'ont pas rayé sur tout le territoire d'Israël mais souvent c'était une partie du pays.

Ici c'est dans une autre partie où les philistins avaient beaucoup d'influence.

Et dans juges 5 verset 6 Déborah fait mention de Shambar au jour de Jaël les chemins étaient délaissés et ceux qui allaient par les grands chemins allaient par des sentiers détournés. Ça veut dire qu'il n'y avait pas de communication. Si les chemins ne fonctionnent pas il n'y a pas de communication entre le peuple de Dieu. Et on voit c'est tellement important qu'il y ait une bonne communication entre les frères entre les croyants. [00:44:01] Une bonne communion. Si les chemins ne sont pas là l'ennemi va avoir la victoire. Et dans ces jours-là on voit donc que Shambar était là c'est le deuxième point son nom.

Peut-être c'est la même signification que Gershom le fils de Moïse et ça nous parle donc de notre pèlerinage que nous séjournons ici.

Nous sommes ici comme ceux qui séjournent ici qui sont des pèlerins. Et même en habitant dans le pays promis on est là maintenant on réalise ce n'est pas encore définitif. Et c'est bon pour nous de réaliser ça de ne pas vouloir construire tout pour maintenant comme beaucoup de chrétiens parlent du royaume de Dieu ici et maintenant. C'est vrai le royaume de Dieu d'un sens moral c'est ici et maintenant. Mais on ne peut pas établir le royaume de Dieu avec force avec puissance. Il faut attendre pour ça pour que le Seigneur va établir ça. Et puis il était le fils d'Anate.

Anate veut dire réponse. Anate a prié je pense.

Et puis [00:45:01] Dieu donne une réponse et ce fils c'est la réponse. Donc de nouveau la question de la prière et il frappa les philistins. On parlera donc des philistins plus tard en rapport avec Samson Dieu voulant.

Mais c'est un ennemi très dangereux parce que c'est dans le pays.

Tandis que Moab était dehors.

Il était dangereux parce qu'il était parenté avec Amon et Amalek parenté au peuple de Dieu.

Kouchamri Chataim était encore devenu de plus loin.

Mais si Dieu permet que l'ennemi attaque le peuple dans le pays et les philistins ont usurpé le pays plus tard.

Donc c'est le quatrième point. Il a frappé les philistins et combien? 600 hommes comparé avec l'autre victoire 10 000 hommes ce n'est pas beaucoup mais pour Chamgar c'était une bonne victoire une grande victoire et que le Seigneur nous puisse donner aussi cette victoire sur les philistins. Les philistins qui parlent d'autres principes qui veulent [00:46:01] usurper les droits de Dieu qui ont beaucoup de puissance 5 princes des philistins pense là aux 5 sens que nous avons nous pouvons être affectés par la vue ou par l'ouïe ou par l'odorat ou quoi que ce soit ces 5 sens pour que Dieu ne puisse pas avoir ses droits dans nos vies en tout cas les philistins ont usurpé les droits de Dieu et ainsi ils ont usurpé aussi le pays et les fruits du pays pour eux-mêmes. 600 hommes c'est le cinquième point c'est le nombre de l'homme ça parle vraiment de leur puissance Goliath c'était un homme de 6 coudées et un peu plus encore mais le nombre 6 est mentionné en rapport avec Goliath quel était l'instrument qu'il utilisait le sixième point avec un aiguillon à bas Dieu se sert de ce que nous avons Maurice lorsqu'il a été appelé de Dieu Dieu a demandé qu'est-ce que tu as dans ta main voilà Maurice avait la verge qui est devenue la verge de Dieu parce que Dieu [00:47:01] s'est servi de ça Chamgard il n'avait pas le temps mais il avait un aiguillon à bœuf parce qu'il était en train de nourrir le bœuf ou diriger le bœuf ok Dieu se sert de ça il avait ça en sa main et ainsi Dieu peut se servir de n'importe quelle chose qu'il nous a confié quelques-uns peuvent ils sont bons pour faire des visites d'autres peuvent faire quelque chose préparer des repas d'autres peuvent écrire quelque chose Dieu peut se servir de ça donc si cet aiguillon est entre les mains de Dieu Dieu va avoir la victoire avec 500 à un moment donné on va voir qu'il a eu la victoire avec un mâchoire d'un c'est humiliant lorsqu'on commence avec une épée c'est peut-être selon le point de vue humain plus glorieux c'est un peu humiliant même d'utiliser un tel instrument mais Dieu est là-dedans Dieu s'est servi de ça et le septième point lui aussi sauva Israël Dieu se sert donc d'un vase humble pas connu pas connu dans ce monde Gershon n'est pas connu [00:48:01] dans ce monde mais Dieu se sert de lui pour être une bénédiction pour toute Israël c'est remarquable ici lui aussi sauva Israël Israël c'est le peuple de Dieu on a vu donc que ces choses ont une signification littérale historique dans ces jours-là très important garder ça une signification morale pour nous Dieu veut nous instruire par ces choses-là pour nous corriger pour nous exhorter pour nous encourager pour nous consoler et ces choses ont aussi une signification prophétique